

Les championnats se préparent



Aux côtés de Serge Ramos et Monique Gonzales, Thierry Brancholt et René Mabit pour le Dojo fuxéen, ainsi que Laurent et Séverine Bonzom ont évoqué hier les retombées économiques d'un tel événement./Photo DDM, G. J.

Ils sont tous sur le pont. Avec les championnats de France de jujitsu et né-waza qui auront lieu à [Foix](#) les 26 et 27 mars, la fédération locale et le Dojo fuxéen n'ont pas une minute de répit. Réunis en point presse autour de Monique Gonzales et José Ramos, tous deux vice-présidents de la communauté de communes du pays de Foix, les principaux protagonistes ont évoqué hier les enjeux d'un tel événement. Ne manquant pas de saluer «l'acharnement» de René Mabit, président et professeur du club fuxéen, Laurent Bonzom, président local de la fédération enseignant à Saint-Girons, a souligné le «rêve» qui les attendait tous à la fin du mois. «L'Ariège n'est pas une terre de rugby mais plutôt celle de combattants en général ! Neuf sélectionnés pour un petit département comme le nôtre, c'est exceptionnel !» La fédération nationale des arts martiaux est en effet la troisième de France et l'Ariège compte 1 450 adeptes. L'idée étant aussi de promouvoir les disciplines de jujitsu et né-waza avec ces deux jours de compétition, l'entrée sera libre et gratuite. Et qui devraient drainer aux alentours de 2 000 personnes, dont 400 «combattants» (200 par discipline, N.D.L.R.). Sans parler des retombées économiques d'une telle affluence. «Certains découvriront l'Ariège et y resteront quelques jours : c'est du gagnant-gagnant pour tout le monde !», note Laurent Bonzom. Toujours fair-play.

La Dépêche du Midi